



## Le Fil d'Ariane et la FFMM au Grand Montrond

Il est 7 h 15, Pierre Bobineau, l'accompagnateur stagiaire du nouveau club de randonnée de la MJC Lyon Confluence "Le Fil d'Ariane", rassemble les huit privilégiés inscrits à cette toute première sortie Rando/Raquettes.



Partis de Lyon et après deux heures de route en minibus, nous arrivons au Col de La Faucille. Nous sommes en pays de Gex dans le département de l'Ain, le massif du Jura, tout près de la Suisse.

Nos accompagnateurs de la FFMM sont là, Jean-Pierre Chauderon et Michèle Budna Dite Mimi, ainsi que Chantal et Bernard, leurs amis naturalistes.



Le programme annonçait "en empruntant les crêtes du GR Balcon du Léman, vous accéderez à l'un des plus beaux panoramas d'Europe ! Mont Blanc en prime".

La sortie a été repositionnée, en fonction de la météo, pour nous garantir un temps plus favorable, ce qui le fut, mais la prime n'était cependant pas garantie.

Les nuages sont accrochés aux sommets, mais qui sait ? Peut-être qu'un coup de vent dégagera tout cela, il ne neige pas, il ne pleut pas, le soleil arrive, c'est déjà pas si mal !

Nous chaussons nos raquettes à l'abord des pistes, et en route pour le Mont Rond.

Mimi mène le groupe à un rythme adéquat pour les novices, comme pour les plus initiés, l'intérêt dit-elle "ce n'est pas de vous décourager mais de vous donner l'envie de revenir".

Nous cheminons dans ce merveilleux paysage enneigé, par moment sous de magnifiques épicéas, le regard tourné vers ce Mont Rond qui semble de plus en plus s'ennuager.

Dans la neige immaculée, de petites traces ? Mais qu'est-ce que cela peut être ? Une martre est passée par là, parole de connaisseur, un chevreuil un peu plus loin a laissé ses empreintes.

Deux heures de montée, et nous voilà au sommet, 1 596 m. Nous avons une chance inouïe, par moment les nuages se déplacent et nous apercevons le lac Léman, et la Chaîne des Alpes dans sa partie la plus proche, pas le Mont Blanc ! Une prochaine randonnée peut être ?

Nos accompagnateurs sont vigilants, nous serions tentés de nous approcher au bord de la falaise enneigée, ce manteau d'un blanc pur est instable et risque de nous entraîner dans une chute mortelle.

Il est temps de recharger les batteries avec une collation tirée du sac et vite engloutie, les nuages sont revenus et nous sommes dedans.



Deux d'entre nous font scission, et redescendrons avec Jean-Pierre, alors que Mimi continuera sur la crête avec le reste du groupe. Descente tranquille avec notre jurassien passionné de nature, nous passons et contournons la ferme d'alpage que nous avons vu à la montée. L'été, elle est habitée par le berger et sa famille, ils traitent le lait sur place pour fabriquer du comté. S'il avait fait très mauvais temps au sommet, nous serions descendus nous abriter pour manger, sous l'avant toit, entre le mur de la maison et un mur de neige tombé du toit. Nous contournons la maison, hors-piste et dans la poudreuse, à nouveau plusieurs traces d'animaux, dont celle, très caractéristique, du lièvre.

Pour cet animal, une question se pose : dans quel sens court-il ? Ce n'est pas ce que l'on croyait, mais Jean-Pierre est là pour nous éclairer sur la course du lièvre, et "le jeu de pattes avant, arrière" (voir photo).

Nous retrouvons la forêt d'épicéas ; l'épicéa se reconnaît à ses cônes retombants, les plus grands, bien droits, furent autrefois utilisés pour les mas des navires. Leur enracinement traçant (peu profond sous le sol) peut leur conférer une certaine fragilité à la résistance au vent. Rappelez-vous les dégâts en forêt lors de la tempête de 1999 !

De retour au Col de la faucille, nous attendons les plus courageux sur un banc au soleil.

Il est temps pour nous de rejoindre la capitale des Gaules et de redonner à la montagne toute sa quiétude...

Ce fut une belle journée de découvertes !

**Françoise Vieudrin,**  
Membre du "Fil d'Ariane".



Merci de n'imprimer cette page que si nécessaire.